

lais-des-Arts, où il mérite de figurer parmi les richesses lapidaires que possède notre musée.

J'ai dit qu'une autre inscription existe au même lieu : on peut la voir au bas du pavillon dont j'ai parlé, et vers la partie qui donne sur le Rhône, dans un contrefort de la terrasse. C'est l'épithaphe d'un père et d'une mère placée sur leur dépouille mortelle par leurs deux fils. Le petit cippe sur lequel on la lit est tronqué dans sa partie inférieure, et mutilé en plusieurs endroits ; mais l'inscription, est à peu près entière. Il n'y manque que la plus grande partie de la dernière ligne, et quelques caractères à l'avant-dernière. Tout cela est facile à suppléer, comme je le fais dans la copie que je donne ici, et que j'ai relevée avec attention sur le monument.

D. M.

ET. MEMORIAE. AETE
 RNAE. PETRONI
 MARCELLI. ET. ATTI
 AE. RHODOPENIS
 ATTIVS. ANNIANVS. ET
 PETRON. VITALIS
 FILI. EOR. PARENT
 PISSIMIS. P. C. Et *Sub*
ascia dedicaverunt.

Cette inscription me paraît inédite, et Spon lui-même ne la point remarquée lorsqu'il a copié celle que l'on voit au même lieu. Mais elle n'offre rien de bien saillant. On peut seulement remarquer le nom de RHODOPENIS, évidemment grec, dont la terminaison est ici fort singulière.